

LES COMBATS OUBLIÉS DES FORCES FRANÇAISES LIBRES : LA CAMPAGNE DE TUNISIE

HISTORIAL CHARLES DE GAULLE
DU 23 MAI AU 17 SEPTEMBRE 2023

L'histoire de la France libre est d'abord et avant tout celle d'une somme d'engagements volontaires individuels, d'une multitude de destins formant tous ensemble l'une des grandes épopées de notre histoire. Les actions menées par les Forces françaises libres (FFL) lors de la campagne de Tunisie font parties de ces combats oubliés. Dernier épisode des combats engagés depuis l'été 1940 sur le théâtre nord-africain, la campagne de Tunisie est aussi la dernière bataille menée par les Forces françaises libres avant leur intégration dans l'Armée française reconstituée. Elle s'achève le 13 mai 1943, il y a tout juste 80 ans. Avec cette exposition, réalisée en partenariat avec la Fondation de la France Libre, le musée de l'Armée poursuit sa série d'éditorialisations sur ces combats oubliés des FFL, dans une démarche de réappropriation de notre histoire nationale. L'occasion de découvrir ou redécouvrir, à l'aune de cette histoire, une quinzaine d'objets, archives, photographies, issus des collections du musée de l'Armée et du musée de l'Ordre de la Libération et témoins de ces combats.

Le théâtre d'opération Sud

En 1942, alors que les États-Unis entrent en guerre après l'attaque de Pearl Harbor et que l'Allemagne relance son offensive vers la Russie, en Afrique du nord, les troupes britanniques reprennent l'avantage sur les forces germano-italiennes. Le 4 novembre, les troupes de Rommel, battues à El Alamein en Egypte, entament un repli vers la Lybie, poursuivies par les unités alliées. Le 9 novembre, les premières troupes germano-italiennes arrivent en Tunisie. Près de 170 000 combattants de l'Axe vont être envoyés en renfort sur ce nouveau front du Sud. Des troupes britanniques et américaines débarquées au Maroc et en Algérie marchent sur la Tunisie. De novembre 1942 à février 1943, de très durs combats vont opposer ces forces allemandes, italiennes, britanniques, américaines et françaises.

L'Armée française d'Afrique du nord et les Forces françaises libres (FFL)

Plusieurs troupes françaises participent aux combats. Le 19 novembre 1942, les troupes de l'Armée française d'Afrique du nord reprennent le combat aux côtés des Alliés. Fin décembre 1942, les 4 600 français libres sous le commandement du général Leclerc quittent le Tchad pour conquérir le territoire du Fezzan, territoire alors italien (portion de l'actuelle Lybie), avec pour objectif de renforcer le camp des Alliés sur le théâtre nord-africain.



Le général Leclerc lors de la campagne de Tunisie, avril 1943 © Musée de l'Ordre de la Libération

Victoires et reconnaissance des FFL

En janvier 1943, les soldats de Leclerc entrent à Tripoli et le territoire du Fezzan est conquis par les Forces françaises libres (FFL). Le 1^{er} février, la 1^{ère} division française libre est créée en Egypte. De février à mai 1943, la colonne Leclerc rebaptisée « Force L » résiste aux offensives allemandes en Tunisie et libère Gabès, puis Kairouan, Takrouna et enfin Djebel Garci. Tunis est libéré le 7 mai 1943 et les troupes de l'Axe capitulent le 13 mai. Le 20 mai, c'est à Tunis qu'a lieu le défilé de la victoire. Fait marquant, les FFL défilent séparément des troupes françaises d'Afrique du Nord, montrant que le processus d'unité des forces combattantes françaises ne se fait pas sans douleur : en parallèle, un affrontement politique se mène à distance entre les généraux de Gaulle et Giraud, sur la question de la subordination de l'outil militaire au pouvoir politique.

À Tunis, les britanniques, *fair play*, laissent les « Free French » ouvrir la partie motorisée du défilé, recevant une immense ovation. Les victoires et le prestige des unités françaises libres qui combattent depuis 1940 en Afrique, entraînent de nombreux ralliements aux FFL.

Fin août 1943, la 2^e division française libre du général Leclerc devient la 2^e division blindée (2^e DB) au sein de laquelle Leclerc intègre français libres, soldats de l'Armée d'Afrique, volontaires et évadés de France.

Ces combats et victoires en Afrique du nord contre l'ennemi commun marquent les premières étapes d'un processus qui va permettre à l'Armée française, reconstituée et réarmée, de participer à la libération de la France et à la victoire finale.

Commissariat - musée de l'Armée

Vincent Giraudier, chef du département de l'historial Charles de Gaulle

PARTENAIRES

Cette exposition est présentée en partenariat avec la Fondation de la France Libre et avec la participation exceptionnelle du musée de l'Ordre de la Libération.



INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de l'Armée
Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle
75007 Paris

musee-armee.fr

#CampagneDeTunisie



CONTACT PRESSE

Agence Alambret Communication
Margaux Graire
margaux@alambret.com
01 48 87 70 77

MUSÉE DE L'ARMÉE - INVALIDES

Situé au cœur de l'Hôtel national des Invalides, le musée de l'Armée propose de parcourir, sur 13 000 m², l'histoire de France à travers le fait militaire et guerrier. À la fois musée d'histoire, de beaux-arts et de sciences et techniques, l'institution, créée en 1905, conserve l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde, soit près de 500 000 pièces (uniformes, armes, armures, dessins, peintures, photographies etc.), de l'âge du bronze au XXI^e siècle. Elle propose également au public de découvrir le célèbre Dôme des Invalides, abritant le tombeau de Napoléon I^{er}. Avec 1,2 million de visiteurs annuels, le musée de l'Armée est l'un des musées parisiens les plus fréquentés.

Humaine et incarnée, parfois exaltée, souvent douloureuse, l'histoire militaire s'envisage aujourd'hui dans ses réalités politique, sociale, culturelle, géographique ou économique et s'ouvre à de nouveaux questionnements. Porté par cette conviction, le musée de l'Armée a engagé un grand programme d'extension et de transformation. À l'horizon 2030, le projet MINERVE verra ainsi l'ouverture de 4 nouveaux parcours permanents : « L'Hôtel des Invalides, entre histoire et mémoires » ; « Forces armées et engagements militaires de la France » ; « Colonisation, décolonisation : une histoire en partage » ; « Après 1945 : de la Guerre froide à nos jours ». À travers lui, le Musée a l'ambition de devenir le musée d'histoire mondiale de la France à travers le fait militaire et guerrier, selon une approche globale et résiliente, attentive aux interactions de notre pays avec le monde et donnant la place et la parole à l'altérité. Fidèle à sa vocation civique, le musée de l'Armée affirme ainsi sa volonté d'offrir des clefs de compréhension à tous les publics sur l'état du monde et son évolution, assurant le lien entre passé, présent et avenir.